Chronique régionale

L'approvisionnement en articles d'utilité des hôteliers et des maisons de santé privées

Le Bureau régional d'organisation du commerce, 28, rue du Pont-Neuf, à Lille, communique :

La nomenclature des T.A.T. admet cependant les commerçants, grossistes ou détaillants au groupe textile du Bureau régional d'organisation du commerce, ne modifie en aucune façon la procédure d'attribution pour ces titres, mais doit simplement une façon différente de faire parvenir à la direction du ministère du Comité général d'organisation textile, les T.A.T. dont l'échange est autorisé. Il n'en demeure pas moins vrai que la transmission par l'intermédiaire du Bureau régional d'organisation du commerce est obligatoire.

INSTITUT INDUSTRIEL DU NORD (50, rue Gauthier-de-Châtillon, Lille). — Examens d'entrée en 1re année de génie civil, qui était primitivement prévu pour les 14 et 15 juin, est reporté à une date ultérieure.

LILLE

LES AUTEURS D'UN VOL DE 30.000 FRANCS DE COUPONS DE CUIR. — ... récemment aux Etats Orenseaux, 112, rue Francisco-Ferrer, ont été déférés au parquet. Il s'agit de : Albert Dufrêne, 30 ans, manœuvre, 113, rue Doulaison, à Hellemmes ; Clément Thelle, 18 ans, tuyauteur, 6, rue du Docteur-Delmotte, à Hellemmes, et André Dormoueron, 47 ans, soudeur, 58, rue Francisco-Ferrer.

CARNET

MESSE DE PRÉMICES

— M. et Mme Emile Lehembre-Bézecourt ont l'honneur de faire part de l'ordination sacerdotale de leur fils, abbé Henry Lehembre à reçu des mains de S. E. le cardinal Liénart, le samedi 3 juin. En vous prient d'assister à la messe de prémices que le nouveau prêtre célébrera le mercredi 7 juin, à 10 h., en l'église Saint-Christophe.

Félicitations à la sacristie.

— Tourcoing, 41, rue Louis-Leloir. 8464

ETATS CIVILS

ROUBAIX. — Naissances. — Jean-Marc Schasvillage, rue d'Inkermann, 176. — Pierre-Ouvry, d'Alen. — Yves Ladent, r. Sainte-Joseph. — J. Daubenton, 319. — Anny Desrousseaux, r. de Rome, 23.

Décès. — Marie-Thérèse Bauwens, 4p. Boulens, 38 ans, r. Ingres, 43.

TIRAGES FINANCIERS

Le 13 juin, il a été procédé au tirage de quatre séries d'obligations 4 % 1941.

Le sort a désigné les séries n°s 1, 4, 289 et 300. Le remboursement aura lieu à partir du 15 juillet 1944 aux guichets des Comptes-Courants généraux des recettes des finances et des perceptures.

Le 20 juin, il sera procédé au ministère des finances au tirage des deux séries de rente à 4 1/2 % 1932, tranche A.

Les valeurs désignées par le sort seront remboursées dès le 1er août.

LE COIN DU BROUTTEUX

LES CH'VEUX

L'autre jour, tertous et d'femme a pavé tro cha ch'ri-ferts sus nou journal « Les restrictions actuelles auront eu l'avantage de nous inculquer le sens du l'économie. C'est à qui ... fiques d'ingénieuse pour tirer parti de tout... même des cheveux, sans pour cela les couper en quatre ».

Ch'est la vérité ; vous n'sart pa pinter, mes gars, chim qu'im fait tout, vendu'tout, inventé des ch'veux. Accoutum'chim qui dit encore nou journal : « Il n'est pas rare de trouver Blée ... et 20 pour cent de fibranne on obtient un textile nouveau d'une grande solidité à la confection d'étoffes à usages nombreux et variés : pantoufles, couvertures, vêtements de travail, tissus d'ameublement, tapis, gants, sacs, articles de voyage, etc... ».

Rapport à les ch'veux, y n'dé qu'chu n'les va pa de n'pas avoir de poils sur l'tête et d'autres qu'cha n'leu fait rin.

Min bon confrère, Nadaud, qui, il avait été sans ch'veux, y m'racontait qu'à Nice y avot rinscontré im ami qui n'avot pa vu depus lommint.

— Comment va-tu ? li d'mante Nadaud.

— Très bien, mais j'ai perdu mes ch'veux.

— Ce n'est toujours pas mot qui les ai retrouvés, y répond Nadaud in rétenant im capeau pou faire vir s'tête toute nute.

Weerts, qui, il aussi, n'avot pus d'ch'veux sus l'dessur de s'tête, y d'jout :

— Si mes cheveux ne tiennent pas à nous, en ne doit pas tenir à eux. Intin, Broutteux ?

Il mi, j'li ai répondu in ferdonnant :

— On est bien forcé d'être honnête.

— Quand on ne peut faire autrement.

J'ai souvenance d'im Monsi qu'm'djot im Beauchamp, ain nou, à s'femme qui portot in faux chignon. :

— On me déposterait, à moi, de porter sur la tête des cheveux d'une autre femme.

— On parle bien sur le dos la laine d'une autre bête, qu'im' li a répondu Madame.

Mais oil qui a l'mi répondu a m'nute cha été Casimir, l'frisé sans ch'veux, qu'im appelle pas'qui n'avot pas d'poils sus s'tête.

Inme fois, s'vijinme, inne certaine Madame Superte qu'im appelle cmin à forche que ch'est inne mèche longue, im' étot sus l'seu de s'porte pou printe l'air pas'qui faijot caud.

In voyant passer sim vijin, s'cestchetbe à s'mair, li' li dit :

— Bonjour, bête de veau.

— Bonjour Maman, y répond Casimin in faijant inne petite risotte.

— Ainse heureux que l'Broutteux m'l'a pa eu.

Jules WATTEEUW.

TOURCOING

MARDI 6 JUIN :

Police-secours: service médical et pharmaceutique de nuit: Tél. 4-90

Mort de M. Alphonse Hennion

Nos concitoyens apprendront avec peine la mort de M. Alphonse Hennion, décédé à l'âge de 82 ans. Le regretté défunt était le père de M. l'abbé Michel Hennion, curé de la paroisse Sainte-Thérèse, à Armentières, qui fut professeur et directeur d'œuvres au collège du Sacré-Cœur, à Tourcoing, pendant 28 ans. Le dévouement et le sens social très éveillé de M. Alphonse Hennion lui valurent d'être appelé à la présidence du comité de la pancarte de la Croix-Rouge et à celle des amicales de la paroisse de Notre-Dame.

Nous présentons à Mme Alphonse Hennion et à ses enfants l'expression de nos sincères sentiments de condoléance.

A la Mutuelle familiale

Dimanche, à 10 h., les adhérents à la « Mutuelle familiale », filiale de la société la Mutuelle, ont tenu, 57, rue du Hase, une réunion d'information que présidait M. P. Balloïs, ayant à ses côtés, les membres du comité de gestion.

D'importantes questions furent étudiées, se rapportant aux avantages offerts par cette filiale, et tout particulièrement aux exclus des assurances sociales.

L'orateur s'attacha à démontrer le mécanisme de la Mutuelle familiale, qui comprend deux groupes : le groupe A, dans lequel sont admis les non-bénéficiaires des assurances sociales, dont la retraite et l'invalidité ne sont pas garanties par une police d'assurances spéciale, et groupe B, réservé aux membres bénéficiant d'une assurance spéciale contractée en leur faveur pour la retraite et l'invalidité.

M. P. Balloïs expliqua plus spécialement le fonctionnement du groupe A, soulignant les garanties qu'y peuvent trouver les adhérents exclus des assurances sociales.

Un échange de vues termina cette réunion.

DE PAR LA VILLE...

— Un cycliste est renversé par une auto — Samedi à 17 h. 50, M. Jules Chat, 64 ans 85, rue Cuvier, quittait à bicyclette la piste cyclable du grand boulevard pour s'engager sur la chaussée du boulevard Carnot, lorsqu'il fut renversé par un camion automobile piloté par M. Henri Anckaert, ouvrier, rue du Buisson prolongée, à Marcq-en-Barœul. Legeremblesé, M. Lechat a pu regagner son domicile après avoir été panse par un médecin.

— Le Docteur R. RITZ, informe sa clientèle qu'il reprend ses consultations 8, rue Turpin de Tourcoing (Phalempins), les lundi, mercredi, vendredi, samedi, de 5 à 7 h et sur rendez-vous (Tél: 10.68)

ORPHEONISTES CRICK-SICKS. — Rendez-vous mardi, à 10 h, en l'église Saint-Germain, à Mouvaux

NEUVILLE-EN-FERRAIN

La messe de prémices de M. l'abbé Louis Delplanque

En présence d'une assistance nombreuse, M. l'abbé Delplanque, issu d'une famille qui compte déjà deux enfants au service de Dieu, a célébré dimanche, à 10 h., en l'église Sainte-Quitrin, sa messe de prémices.

Au seuil de son habitation, le nouveau prêtre fut salué par une fillette, Mlle Monique Houset, qui lui souhaita un fécond apostolat. Des cavaliers et un cortège d'enfants, des groupements paroissiaux et les fillettes costumées, précédèrent M. l'abbé Delplanque jusqu'à l'église, à travers les rues abondamment décorées.

A l'autel, le célébrant était assisté par MM. l'abbé Lordant, curé, avec MM. les abbés Hestel et Christiaens, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Barbe, professeur au séminaire d'Haubourdin, prononça le sermon de circonstance. La chorale paroissiale interprétait la messe en ré majeur de Vierne de Dubos, sous la direction de M. Renneve.

HALLUIN

In memoriam

Dimanche, à 11 h., en l'église Saint-Hilaire, une messe anniversaire a été célébrée à la mémoire de M. Raymond Degryse « de ses camarades du 109e R. I. tombés au champ d'honneur à Cutry (Meurthe-et-Moselle). A cette occasion, une audition a été donnée par la Philharmonie, dont de nombreux sociétaires appartenaient à cette unité.

Sous la direction de son chef, M. Emile Onraet, elle interpréta « Fantaisie romantique » de Montagne et « Lugdunum » de Hayden.

Au cours de cette messe, comme au cours des autres, M. le doyen Deryn donna son premier sermon à ses paroissiens.

Le tournoi de la Saint-Sébastien

Le tournoi de tir à l'arc organisé pour dimanche, par la Saint-Sébastien dans les berceaults du café des « Vieux Amis », a obtenu un très vif succès.

Commencé à 9 h., il se termina vers 21 h. Deux cent-cinq tireurs y participèrent et dix-huit oiseaux furent abattus. Voici le classement de ce tournoi : Vanstenkiste (Halluin) ; Bohemy (Menin) ; Lamblin et Cottenau (Linselles), ont abattu chacun deux oiseaux ; viennent ensuite, avec un oiseau : A. Maret, A. Lagrou, S. Bion G. Decoq, Verstraete, Dormieuxt et Meset, d'Halluin ; Rousselle, de Neuville ; Ferrant et Loncke, de Linselles.

Les épreuves de rebattage sont fixées au dimanche 11, à 17 h.

WERVICQ-SUD

S. Exc. Mgr Clabaut a présidé la cérémonie de consécration des familles au Sacré-Cœur

Précédée d'un triduum préparatoire, la cérémonie de consécration des familles au Sacré-Cœur a été présidée, dimanche, par S. Exc. Mgr Clabaut, évêque missionnaire.

De nombreux fidèles assistèrent aux messes de 6 h. 30 et 8 h., ainsi qu'à la grand'messe solennelle de 10 h., qui fut célébrée pour les prisonniers et travailleurs wervicqois éloignés du pays.

Des allocutions furent prononcées au cours de ces messes, par Mgr Clabaut, qui prit encore la parole lors de la cérémonie de clôture, à 19 h. 30.

MARCQ-EN-BARŒUL

L'INSTALLATION DE M. L'ABBÉ BOURIER nouv[illegible] curé de Notre-Dame-des-Victoires

De gauche à droite : M. L'ABBÉ BOURIER, M. ALBERT BAILLY *et* M. L'ABBÉ BAYART. (Ph. J. de Rx.)

C'est en présence d'une foule nombreuse que M. l'abbé Paul Bayart a procédé, dimanche, à l'installation de M. l'abbé Joseph Bourier nommé curé de la paroisse Notre-Dame-des-Victoires, en remplacement de M. l'abbé Derym, l'actuel doyen d'Hallluin.

A 15 h., les membres du clergé quittaient la sacristie précédés d'une double rangée d'enfants de chœur et se dirigeaient vers le parvis de l'église. Nous avons noté la présence de MM. les chanoines Dannoot, aumônier du Bon-Pasteur; Lanselle, doyen de Saint-Sauveur ; M. l'abbé Meplon, sous-directeur diocésain des œuvres, et les curés des paroisses du décanat.

M. Albert Bailly, maire, souhaita la bienvenue au nouveau pasteur et lui transmit les vœux formés par le conseil municipal. En termes émus, M. l'abbé Bourier déclara qu'il suivrait l'exemple de son prédécesseur et montra combien il serait heureux d'agir en communion de pensée avec les autorités civiles qui lui offraient si spontanément de l'aider dans sa tâche.

M. Jean Delcourt, président du comité paroissial, évoqua ensuite le souvenir de M. l'abbé Derym et présenta à M. l'abbé Bourier, au nom de toute la paroisse, ses souhaits de long et fécond ministère.

Tandis que le nouveau pasteur s'avançait, encadré par les jociستes, la petite Thérèse Delsenne lui récita un charmant compliment, et lui offrit la houlette symbolique et la clef. Puis, ce fut l'entrée solennelle dans le sanctuaire, richement paroisé et illuminé, tandis que l'organiste interprétait une marche de circonstance.

La cérémonie rituelle de l'installation se déroula alors.

M. l'abbé Paul Bayard, désigné en dernière minute par Son Em. le cardinal Liénart pour procéder à cette installation en remplacement de M. le Chanoiry, doyen de Mecq, tombé subitement malade rendit hommage au zèle apostolique de M. l'abbé Derym; puis il présenta le nouveau pasteur à l'assistance et assura qu'elle trouverait en lui l'un des meilleurs et des plus ardents curés du diocèse.

Le salut solennel, chanté avec maîtrise par la chorale paroissiale, sous la direction de M. l'abbé Deschepper, vicaire termina cette belle cérémonie.

RONCQ

ETOILE SPORTIVE RONCQUOISE. — Les jeunes gens qui désirent pratiquer le football sont priés de se faire inscrire le plus tôt possible, chez le secrétaire, M. Jules Castelain, 153, rue de Lille (déviation) ou au siège, 130, rue de Tourcoing, au Pied-de-Bœuf.

ROUBAIX

MARDI 6 JUIN :

Aujourd'hui: St Claude; demain, St Lie. — Soleil: 5 h 51-21 h. 48. — Lune: pleine — Sapeurs-pompiers: n° d'appel: 308.38

La neuvaine annuelle du Sacré-Cœur commencera jeudi

La traditionnelle neuvaine du Sacré-Cœur aura lieu du jeudi 8 au samedi 17. Elle se déroulera tous les soirs (sauf les samedis et dimanches) à 19 h. 45, suivi avec sermon. Samedi, salut, à 15 h. 30 ; dimanche, à 17 h. 30. Prédicateur, le R.P. Robbe.

Voici l'ordre des pèlerinages:

Jeudi 8 (Fête-Dieu): à 8 h., l'institution Saint-Louis et l'Institut professionnel roubaisien. A 9 h., la paroisse Saint-Martin et ses écoles, l'école Sainte-Marie.

Vendredi 9: à 8 h., la J.I.C.F. de Roubaix; à 8 h., la paroisse Sainte-Elisabeth et ses écoles et l'institution Ste-Jeanne-d'Arc.

Samedi 10: à 9 h., la paroisse Notre-Dame et ses écoles, l'institution de Ségur, l'institution de l'Immaculée-Conception et le Centre familial ménager.

Dimanche 11: à 8 h., les Dames tertiaires de Roubaix, la J.O.C.F. et la J.O.C.F. de Roubaix. A 17 h. 30, les familles de Roubaix qui ont fait l'intrémisation au Sacré-Cœur.

Lundi 12: à 8 h., les paroisses Saint-Joseph, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul et leurs écoles.

Mardi 13: à 8 h., les paroisses de Saint-Sépulcre et ses écoles, la paroisse N.-D. de Lourdes, l'institution Sainte-Marie.

Mercredi 14: à 8 h., la paroisse St Tr. Saint-Rédempteur et ses écoles, l'institution de la Sagesse.

Jeudi 15, à 9 h., les paroisses Saint-Jean-Baptiste, Saint-Antoine, Saint-Eugène et leurs écoles, la paroisse Sainte-Bernadette; à 19 h 45, Heure-Sainte.

Vendredi 16 (fête du Sacré-Cœur): à 8 h. 30, l'institution N.-D.-de-Victoires et l'Institut Technique. A 10 h. messe votive solennelle fondée à perpétuité par les Dames chrétiennes de Roubaix, en reconnaissance à la protection du Sacré-Cœur. Il a accordé à leur ville, à leurs familles et à leurs industries. Messe pour la paix; pèlerinage de la Ligue feminine d'action catholique et la paroisse du Sacré-Cœur.

Dimanche 18: à 8 h., la J.I.C., la J.O.C., l'A.C.I. et la L.O.C., les hommes et les jeunes de Roubaix. Les prisonniers libérés.

La paroisse du Sacré-Cœur est affiliée à l'œuvre de l'Adoration perpétuelle et réparatrice de Montmartre. Tous ceux qui viendront prier N.-S. dans l'église votive de Roubaix gagneront les mêmes indulgences qu'à Montmartre et participeront aux mérites de toutes les églises affiliées.

Toutes les paroisses de Roubaix sont invitées à faire leur pèlerinage dans l'église votive du Sacré-Cœur pendant la neuvaine, aux jours et heures indiqués ci-dessus. Les catholiques de Roubaix ne peuvent oublier qu'ils ont une dette de reconnaissance à acquitter envers le Sacré-Cœur. Ils se feront un pieux devoir d'assister aux pèlerinages de leurs paroisses respectives

— *Sauves-vous que la* CROIX-ROUGE DE ROUBAIX, *pour répondre aux nécessités de l'heure, a mis sur pied des équipes de secours d'urgence groupant un millier de secouristes équipés.*

Par votre généreuse souscription prouvez-lui tout l'intérêt que personnellement vous portez à semblables initiatives.

Réinscriptions Faites-vous inscrire DE SUITE pour renseignements suir à PARIS S'MEL. 434

Grand-Théâtre de Roubaix

DIMANCHE 11 JUIN à 15 heures
LE GRAND SUCCES DE RIRE
UN BON GARÇON
Opérette en 2 actes d'André Barde
Musique de Maurice Yvain
Location comme d'usage. 336424

UNE FLAMME AU CŒUR

par PIERRE DHAEL

— 20 —

A la vérité, la journée s'était montrée pour lui prodigue d'agréments ; il avait gagné quelque argent à la Bourse et trouvé aux délicieux dîners une vieille édition qu'il y cherchait vainement depuis trois ans ; enfin, comptant qu'une pluie assez forte le rafraîchirait à son propre point d'une sortie qui l'ennuyait. La vieille Baptistine préparait pour le soir un ragoût savoureux dont il avait trouvé l'odeur appétissante au moment où il passait près de la cuisine.

Il s'installa confortablement, prit le livre dont le résumé achève le remplissage d'une, en recouvra la couverture avec un sentiment qui frisait la tendresse, et s'apprêta à goûter une joie ineffable.

Le concierge du téléphone troubla son repos :

« Quel ennui ! » se dit-il.

Puis il saisit l'appareil et sans prononcer :

— Allo !

— Allo ! M. Dolrou ?

— Lui-même... A qui ai-je l'honneur de parler ?

— Bel, Mme Falcourt...

Allons bon ! Il aurait voulu couper, mais c'était trop tard !... S'efforçant à la politesse, il répondit :

— Mes hommages, Madame. Qu'est-ce qui me vaut le plaisir de vous entendre ?

— Comme je suis contente de vous savoir chez vous... J'arrive !

Il bégaie, puis affirmisant sa voix :

— Je suis désolé, mais je dois sortir, j'ai un rendez-vous dans quelques instants.

— Ça ne fait rien, je ne resterai que cinq minutes ; je suis à tout de suite !...

La foudre serait tombée aux pieds du pauvre homme, qu'il n'eût pas été davantage affolé. Claromonde Falcourt ! Que faire ? que devenir ? Il se sentait perdu. Il marchait de long en large, dans tous les sens, agité, mécontent, bousculant les chaises, laissant éteindre son cigare.

Puis il sonna Baptistine et, d'un ton rogue, lui annonça :

— Une dame va venir.

— Ah !... répondit-elle, en prenant un air pincé, réprobateur.

— Vous la ferez entrer ici.

— Bien, qu'il lui dit ! Pas dans la cuisine, je suppose ? répartit hargneusement la vieille servante.

Depuis vingt-cinq ans au service de Jacques Dolrou, elle se permettait de grandes libertés d'humeur et de langage. Heureux au passage le coin d'un meuble avec un tablier, elle retourna, en maugréant, à ses précoccupations.

Claromonde Falcourt ne demanda certes pas l'impression d'une femme ordinaire. Nerveuse au possible, on l'eût prise pour un volcan en éruption continuelle, un souffle de tempête, un typhon... Rien ne paralysait capable d'enrayer son mouvement, rien ne pouvait lui résister...

Jacques cependant reprenait peu à peu son calme. Déjà il était rentré en possession de son courage lorsque le timbre de la porte d'entrée fit entendre son grêle et impérieux timbre.

Un léger parfum d'« ambre d'or » envahit la pièce, précédant un véritable tourbillon de soie et de fourrures.

Petite, rose, blonde, les yeux pleins de malice, la bouche souriante, l'allure décidée et la parole vive, la jeune femme entra, décidée et coiffée à la dernière mode, sinon à la prochaine

— Bonjour, cher ! Vous voyez que je suis arrivée très vite !

— Très vite, en effet, chère Madame, et vous m'en voyez ravi...

Le ton de son interlocuteur était si lugubre en prononçant ces paroles d'accueil que, soudainement, elle éclate de rire :

— Ravi, vraiment? Alors, pour Dieu, ne prenez pas une figure si consternée, je pourrais peut-être ne pas vous croire !

— Oh !... protesta-t-il faiblement.

Il y eut un silence. Jacques, accablé le malaise, déjà tout sa gorge d'un raclement timide, et se décida à demander :

— Votre santé est bonne ?

(A suivre).

La question des abris

Des lettres de lecteurs nous signalent que, dans la liste des abris que nous avons publiée mercredi, certains qui, pourtant, avaient été classés comme tels en 1938-40, ne figurent pas. Nous nous faisons volontiers l'écho de leurs doléances auprès du service de la défense passive, qui étudie avec soin chacune des remarques qui lui sont faites. Mais il se produit souvent que les faits signalés donnent lieu à l'ouverture d'enquête, qui demandent parfois un certain temps et dont les conclusions ne nous sont pas toujours connues. D'où l'impossibilité dans laquelle nous nous trouvons de pouvoir répondre, par voie d'articles, à la totalité du courrier de nos lecteurs.

Ceux-ci auraient intérêt à se conformer au dévir que nous a exprimé la direction de la défense passive, d'être avisée directement des remarques ou suggestions que pourraient faire les habitants, au sujet des abris et autres questions de son ressort. Il suffit de poster à toutes les lettres signées et portant indication de l'adresse. Ecrire ou se présenter au service de la défense passive, à l'hôtel de ville.

REVEA, l'imperméable qui vous plaira.

L'exposition des « Amis de la basse-cour » de Roubaix-Tourcoing et environs

C'est dimanche 11, qu'aura lieu, au siège, cafe Pandore, 28, rue Pauvrée, l'exposition-présentation d'animaux de basse-cour. Il n'y aura pas d'inscription; les éleveurs devront présenter leurs sujets dès 13 h. Tous les éleveurs et amateurs peuvent participer à cette présentation; de nombreux prix en espèces et médailles seront décernés aux plus beaux sujets. L'entrée sera gratuite et tous les amateurs y sont cordialement invités. Une tombola sera tirée entre tous les sociétaires présents. Pour tous autres renseignements, s'adresser 143, bd de Belfort.

D'UN JOUR A L'AUTRE...

— Cent kilos de charbon disparaissent... par le fait ! — Après avoir enlevé les volets et tuiles du toit de la baraque de M. André Vandermeiracke, plombier-zinguer, rue de l'Industrie, 35, Fort Brient, des voleurs ont emporté, dans la nuit, de samedi à dimanche, environ cent kilos de charbon.

— Un portefeuille... change de vestes. — Dans la matinée de samedi, alors qu'il était occupé dans un chantier de démolitions, M. Adalbert Wachourak, manœuvre, rue Galvani, 24, a été délesté de son portefeuille contenant environ 500 fr.

— Trois pièces de mécanique et deux de toile ont été découvertes dimanche, dans un égout situé à l'angle de l'avenue Alfred-Motte et de la rue des Carpeaux. Ces marchandises, qui appartiennent à M. Edmond Deuninck, rue Montgolfier, 247, avaient été volées dans la nuit du 3 au 4, dans son atelier sis 3, rue Edgard-Quinet.

POUR LES PRISONNIERS
GRAND THEATRE
DIMANCHE 11 JUIN A 15 h. 15
LA VIE DE BOHEME
Locat. Grand-Théâtre à partir du 8

CROIX

M. L'ABBE PIERRE BRUN EST NOMMÉ CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

M. l'abbé Pierre Brun, fils de M. Jean Brun, instituteur à l'externat Saint-Martin, demeurant 91, rue A.-France, vient de recevoir la croix de chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire, pour prendre rang du 3 avril. Notre concitoyen a eu, pendant la guerre, une conduite particulièrement courageuse. Sous-lieutenant au 53e bataillon de mitrailleurs motorisé, chef de section de mitrailleuse, il fit preuve d'un courage et d'un sang-froid remarquables. Le 17 juin 1940, à Allianville, sous des feux d'artillerie et d'infanterie violente et bien que blessé de deux balles, il dirigea jusqu'à épuisement des munitions, le feu de ses mitrailleuses, permettant ainsi le repli d'autres unités. Blessé une troisième fois, il parvint à dégager sa section encerclée. Le sous-lieutenant Brun, de la classe 1935 avait été mobilisé en septembre 1939 ; il fut ordonné prêtre pendant son séjour au front, en 1942. Nous présentons à M. l'abbé Brun, actuellement prisonnier de guerre en Allemagne, nos vives félicitations.

L'ELECTION DU COMITE de l'ASSOCIATION de FAMILLES

Ainsi que nous l'avons relaté, la création de l'Association de familles est un fait accompli depuis dimanche. Au cours de la réunion constitutive, le Comité directeur fut élu comme suit : MM. Bouvillain, Derreumaux, Plancquaert, Corbanie, R. Clément, Glycelinck, G. Clément, Duquesne, Bourdon, Quesnoit, Cotrix, Brun, Boudry, Morelle, Chanterelle et Mme Deschry et Surantyn. MM. Chanterelle et Lagae avaient obtenu un nombre égal de voix mais l'âge du premier lui donna la priorité.

AVIS AUX APICULTEURS ET LAITIERS. — Il a été signalé à la « Famille du producteur » que des laiteux et apiculteurs pratiquent les cures de douceur et de lait, délivrées par elles, aux femmes des prisonniers. Cette attitude est incompréhensible et les commerçants intéressés sont informés qu'en agissant de la sorte, ils se placent dans une situation délicate. Dorénavant, tout refus sera sanctionné.

LA CONSULTATION DES NOURRISSONS n'aura pas lieu cette semaine.

WATTRELOS

UNION DES FAMILLES NOMBREUSES — La commission nous prie de remercier au nom des 650 familles adhérentes, les industriels, commerçants, artisans, pour la générosité qu'ils ont apportée à lui procurer des lots en nature. Ceux-ci ont permis d'organiser une brillante tombola et d'apporter un peu de joie dans les familles.

A LA PAQUERETTE, 208, Grande-Rue. Roubaix - Tissus - Bonneterie - Confections - Bonn choix Tissus.

BAISIEUX

La fête des mères

Dimanche, à 17 h., a eu lieu salle du Pasteur, rue de la Gare, la remise officielle des diplômes aux médaillées de la Famille française.

Toutes les familles nombreuses avaient été invitées à cette fête intime, que présidait M. Descomellines, maire, entouré de quelques membres du Conseil municipal et de M. Achille Deffontaines, président du Groupement des familles nombreuses.

Après le petit mot de bienvenue, des enfants exécutèrent quelques saynètes et chants de circonstance. Une charmante petite fille remercia, au nom de toutes les familles, M. Deffontaines pour l'aide et l'attachement qu'il apporte au groupement.

A son tour, M. Deffontaines adressa ses remerciements et félicita les deux mamans titulaires de la médaille de la Famille française. Les diplômes et cadeaux offerts par la Municipalité leur furent ensuite remis.

Après un vin d'honneur, les étoiles du quatre ans, doté de 700.000 francs de prix, a été facilement remporté par Oenda.

LES SPORTS

EN CHAMPIONNAT FÉDÉRAL

La Flandre est assurée de la 2me place

MAIS L'ARTOIS N'A PLUS QU'UN POINT A GAGNER, EN TROIS MATCHES, POUR PRENDRE LA PREMIÈRE

Les résultats

Championnat fédéral

Flandre — Dauphiné	3—1
Artois — Côte d'Azur	3—0
Provence — Lorraine	7—1
Paris Cap. — Champagne	4—3
Pyrénées — I de France	remis
Guyenne — Languedoc	remis

Coupe des provinces (finale)

Guyenne — Lorraine	4—3

Le classement

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts	P	C.	Buts
Flandre	20	18	4	8	40	78	44	
Artois	21	18	2	6	39	86	38	
Paris Cap.	20	18	2	9	39	84	05	
Ile-de-France	20	13	6	7	35	44	31	
Guyenne	20	13	7	9	33	46	49	
Pyrénées	20	13	5	10	31	52	35	
Champagne	20	12	7	11	31	64	32	
Côte-d'Azur	20	12	7	10	31	49	41	
Bretagne	20	12	7	10	31	58	38	
Provence	20	14	3	13	31	50	42	
Lorraine	20	11	8	10	30	66	78	
Normandie	20	9	9	11	27	47	38	
Lyonnais	20	11	3	16	24	43	56	
Auvergne	20	8	3	16	18	43	83	
Languedoc	20	6	3	20	15	43	80	
Dauphiné	20	4	3	23	11	33	90	

Le Stade Mouscronnois et le F.C. Luingnois font match nul : 2-2

Devant un public record, les sympathiques équipes du Stade et du F.C. ont rivalisé d'adresse, de courage et de correction pour s'attribuer la victoire. Pendant 90 minutes, on assista à une partie acharnée, avec de superbes phases de jeu.

En première mi-temps, profitant du vent, le Stade conduisit de dangereuses attaques, deux shots échouant sur la barre. Il inscrivit pourtant un but mérité dix minutes avant la pause.

Après le repos, Luingne obtint l'égalisation sur mêlée par A. Delbar. Quelques instants plus tard, d'un shot superbe, Forrez, donnait l'avantage aux Luingnois. On assista ensuite à un léger flottement du F.C. et le Stade égalisa sur erreur de la défense. Cinq minutes avant la fin, le Stade ne botta pas un penalty, geste qui mérite d'être souligné.

En level de Dangulaume, l'équipe II du F.C. infligea une sévère défaite à l'équipe B de l'Olympic, gagnant par 5 à 1. Au repos, le score était égal (1-1).

Concerts et spectacles

Roubaix

Une représentation remarquable de « La Vie de Bohême ». — On sait le grand succès qu'a remporté le cycle des représentations subventionnées au Grand-Théâtre de Roubaix. Or, c'est un accueil au moins aussi sympathique que doit rencontrer auprès du public la représentation de « La Vie de Bohême » qui sera donnée le dimanche 11 juin, à 15 h. 15, sous les auspices de la Maison du Prisonnier et du Centre d'entraide des rapatriés, au bénéfice des œuvres « prisonniers » de Roubaix.

Rarement, on aura trouvé réunis sur la scène du boulevard Gambetta une étoile brillante, brochée d'artistes de renom qui, en dépit des difficultés, ont confirmé leur concours.

Mario Altery, de l'Opéra, sera Rodolphe, Mado Robin, Drouot, de l'Opéra-Comique, jouera Musette; André Ballon, de l'Opéra-Comique, interprétera Colline, et Emile Rousseau, de l'Opéra-Comique, lui aussi, incarnera Chaumard.

Trois artistes de l'Opéra-Comique, et un de l'Opéra, que nous faut-il de mieux ?

Des excellents artistes locaux, Mme Delmulle dans le personnage de Marcel, et Mme Em. Dekyvère qui s'est beaucoup développée dans la préparation et l'exécution de ce gâte — dans le rôle de Mimi, complèteront cette éblouissante distribution.

En fin de saison théâtrale, ce sera un véritable bouquet que cette représentation qui reste dans la ligne des grands galas organisés à Roubaix pour les prisonniers.

On loua à partir de mardi au 6 rue du Grand-Théâtre, 1er Fauteuil de 150 à 30 fr.

« Pas sur la bouche », au Grand-Théâtre. — La troupe du Grand-Théâtre aborde avec joie l'opérette moderne et s'y donne avec beaucoup d'entrain. Cette fois, c'est une œuvre amusante et leste de Maurice Yvain, « Pas sur la bouche », où des airs fort agréables et le jeu pas trop appuyé des artistes en font un spectacle qui peut titiquer d'être acabrouis.

Moderne peut-être, nonyme de grivois et il y a évidemment certains couplets qui ne plaisent pas à tous les gens avertis, mais on saura gré aux acteurs d'avoir fait montre de beaucoup de mesure. Il où l'auteur se plaisait à forcer la note.

Paul Plaisant a prouvé dans le rôle typiquement accusé de Thomton que son talent est solidement étoffé et qu'il peut être véritablement artiste dans le rôle de L. Delmulle, A. Masselles et R. Henry furent excellentes. Mme Francelle a composé une très aliante Gilberte; E. Ghislain, une très digne mère Poumaillac ; A. Castel, une très agréable Muguette et G. Carre, une remarquable Mme Poin.

« Amours », au Cercle Saint-François. — L'impresario tourcoingeois, M. Pernand D'Hallluin, présentait hier, rue La Bruyère, la belle œuvre de Paul Niveix, qui plut énormément aux nombreux spectateurs, au premier rang desquels se trouvait M. le curé de Saint-François.

Les excellents interprètes remportèrent un vif succès : Mme Alice Dax, qui incarnait la belle-mère ; Mme Yvonne Nys, la jeune femme tendre et sentimentale, et Claude Noel qui, dans le rôle du mari... et du fils objet de tant d'amours, put donner toute la mesure de son talent. Valin était joué très justement par Pierre Delaval, tandis que Joe. Breyer faisait une bonne composition du vieux Jean.

A l'entr'acte, une quête fut faite pour les sinistrés de la région.

CYCLISME

MOERENHOUT a gagné le Circuit de Belgique et... la dernière étape

Pas un jeune n'a réussi à décramponner le « vieux renard » de Moerenhout dans le circuit de Belgique, qui s'est terminé hier. Au contraire, « Jeff », pourtant lâché un moment sur une dangereuse échappée de Bencu, réussit à revenir pour finalement battre au sprint les dix hommes qui se présentèrent avec lui à l'arrivée.

Van Steenbergen, son plus dangereux adversaire, gaspilla ses forces dans une échappée inutile ; deux crevaisons consécutives firent le reste.

Dubuisson, vainqueur vendredi, a dû abandonner par suite d'un bris de cadre.

CLASSEMENT DE LA 4e ETAPE (Bruxelles-Gosselies-Bruxelles). — 1. Moerenhout, les 229 km. en 6 h. 32 m. 2. Ockers ; 3 Van Espenhout ; 4. Somers ; 5. Vanderrusten ; 6. Grysolle ; 7. Vandendriessche R. ; 8. Van Eenaeme ; 9 Sercu ; 10. Renders ; 11. W. Van Dyck, tous même temps ; 12 Van Herzèle ; 13. Van Steenbergen, à 3 m. 26 s. ; 14. Pol Verschueren ; 15. Vanoverberg ; 16. E. Jacobs, à 5 m. 55 s.

CLASSEMENT GENERAL FINAL. — 1. Moerenhout, 19 h. 40 m. 51 s. ; 2. Somers, 19 h. 41'32" ; 3. Grysolle, 19 h. 41'57" ; 4. Ockers, 19 h. 42'19" ; 5. Van Dijck, 19 h. 42'58" ; 6. Vandendriessche, 19 h. 45'12" ; 7. Sercu, 19 h. 45'57" ; 8. Van Eenaeme, 19 h 45'50" ; 9. Renders, 19 h. 46'4" ; 10. Van Steenbergen, 19 h. 47" ; 11. E. Jacobs, 19 h. 50'34" ; 12 Van Overberg, 19 h. 52'32" ; 13. Van Beperhout, 19 h. 56'38" ; 14. Van Herzèle, 19 h. 57'15" ; 15. Keps, 19 h. 57'29" ; 16. Vanderrusten, 19 h 59'35" ; 17. P. Verschueren, 20 h. 6'56" ; 18 Rogiers, 20 h. 29'50" ; 19. D. Van Dijck, 20 h. 35'47" ;